

les objectifs et les mesures contenues dans les deux motions et de charger le Conseil fédéral, par la voie contraignante d'une motion, de reprendre ces objectifs et ces mesures dans son projet de loi. L'examen du projet de loi au Parlement donnera aux Chambres l'occasion, dans un proche avenir, de se prononcer de manière différenciée et définitive sur l'objet.

Antrag der Kommission

Die Kommission beantragt einstimmig, beide Motionen als Postulate beider Räte zu überweisen.

Proposition de la commission

La commission propose, à l'unanimité, de transmettre les deux motions comme postulats des deux Conseils.

*Motionen 99.3079, 99.3033 – Motions 99.3079, 99.3033
Überwiesen als Postulat – Transmis comme postulat*

99.032

Europäische Menschenrechtskonvention. Artikel 6 Convention européenne des droits de l'homme. Article 6

Botschaft und Beschlussentwurf vom 24. März 1999 (BBl 1999 3658)
Message et projet d'arrêté du 24 mars 1999 (FF 1999 3350)
Kategorie IV, Art. 68 GRN – Catégorie IV, art. 68 RCN

Lauper Hubert (C, FR), rapporteur: On a coutume de dire que si la Suisse signe un traité international, elle le respecte. Lapalissade, direz-vous. Et pourtant, c'est bien dans cet esprit que la Suisse a fait un certain nombre de réserves et de déclarations interprétatives en signant son adhésion à la Convention européenne des droits de l'homme. Ces réserves et déclarations concernent quelques droits garantis par la Commission européenne des droits de l'homme et dont le respect ne pouvait pas être intégralement garanti par nos institutions.

Ces réserves ont essentiellement pour cause notre système fédératif qui veut que certaines tâches, dont notamment la procédure pénale, sont, ou étaient, de la seule compétence des cantons. Devant respecter ces compétences cantonales, notre pays ne pouvait souscrire à la totalité des droits garantis par la Convention européenne des droits de l'homme. Parmi ceux-ci figure le droit à un procès équitable garanti par l'article 6 de la convention. La réserve concerne la publicité des audiences et le prononcé du jugement.

Par ailleurs, la Suisse a fait deux déclarations interprétatives relatives au droit à un contrôle judiciaire et à la garantie de la gratuité de l'assistance judiciaire.

Dans les faits, ces réserves et ces déclarations n'ont plus d'effet puisque aussi bien la Cour européenne que le Tribunal fédéral ont invalidé ces réserves et ces déclarations. C'est donc essentiellement dans un souci de sécurité et de transparence de notre ordre juridique que le Conseil fédéral nous propose le retrait formel de ces réserves afin d'adapter le droit à la réalité.

Comme je l'ai déjà dit, c'est en raison des règles cantonales relatives à la procédure devant des autorités administratives que les réserves relatives à la publicité des audiences, au prononcé du jugement, au contrôle judiciaire et à la gratuité de l'assistance judiciaire ont dû être faites. C'est pourquoi le Conseil fédéral a organisé une consultation dont il ressort que la quasi-totalité des cantons sont favorables au retrait des réserves faites par la Suisse à l'article 6 de la convention. Cela signifie que les cantons s'engagent ainsi à mettre leur

ordre juridique en harmonie avec les règles contenues dans l'article 6 de la Convention européenne des droits de l'homme.

Pourquoi ces réserves et déclarations interprétatives n'ont-elles plus d'effet? Tout simplement parce que la Suisse ne s'est pas conformée, en faisant ces réserves, à l'article 64 alinéa 2 de la convention qui exige que «toute réserve émise comporte un bref exposé de la loi en cause». Comme il s'agissait de dispositions de droit cantonal, la Confédération a négligé de faire ce bref exposé de la loi en cause. Vous voyez que nous sommes en plein formalisme, qui est si bien expliqué dans le message du Conseil fédéral que je peux renoncer à en dire plus.

La Commission des affaires juridiques, à l'unanimité, vous recommande d'approuver cet arrêté fédéral.

Metzler Ruth, Bundesrätin: Als die Schweiz vor bald 25 Jahren der Europäischen Menschenrechtskonvention (EMRK) beigetreten ist, hat sie in Strassburg verschiedene Vorbehalte und Auslegende Erklärungen abgegeben. Mit ihnen sollte der Anwendungsbereich der Konventionsgarantien punktuell eingeschränkt werden. Einen dieser Vorbehalte, nämlich zum Recht auf Freiheit und Sicherheit, konnte der Bundesrat bereits im Jahre 1982 zurückziehen, nachdem die Bestimmungen des ZGB über den fürsorgerischen Freiheitsentzug in Kraft getreten waren.

Mit der heutigen Vorlage beantragen wir Ihnen den Rückzug der Vorbehalte und der Auslegenden Erklärungen zu Artikel 6 EMRK, dem Recht auf ein faires Gerichtsverfahren. Dieser Vorbehalt und diese Auslegenden Erklärungen haben seit längerer Zeit ihre Daseinsberechtigung verloren. Entweder sind sie durch die Rechtsprechung des Europäischen Gerichtshofes für Menschenrechte oder des schweizerischen Bundesgerichtes für ungültig erklärt worden oder haben sich als unnötig herausgestellt.

Als Fazit dieser Entwicklung kann man dreierlei hervorheben:

1. Die Garantien von Artikel 6 EMRK kommen heute auch in der Schweiz ohne Einschränkung zur Anwendung. Das Bundesgericht hat dies in einem Urteil im Jahre 1993 ausdrücklich so festgehalten. Auch die neue Bundesverfassung führt diese Entwicklung nach, indem sie in den Artikeln 29ff. Grundsätze eines fairen Verfahrens statuiert, wie sie auch in Artikel 6 EMRK enthalten sind.

2. In den Bereichen, für die die schweizerischen Vorbehalte und Auslegenden Erklärungen ursprünglich gedacht waren, sind die notwendigen Anpassungen in Gesetzgebung und Praxis als Reaktion auf die erwähnten Urteile aus Strassburg und Lausanne bereits vorgenommen worden.

3. Ungeachtet dieser Entwicklung sind die Vorbehalte und die Auslegenden Erklärungen der Schweiz zu Artikel 6 EMRK immer noch in der Systematischen Sammlung des Bundesrechtes enthalten. Der Bundesrat erachtet es im Interesse der Rechtssicherheit und der Transparenz geboten, hier Abhilfe zu schaffen. Das formelle Recht soll wieder mit der materiellen Rechtslage in Einklang gebracht werden. Ungültige oder unnötige Vorbehalte und Auslegende Erklärungen sollen aus der Systematischen Sammlung des Bundesrechtes gestrichen und in Strassburg zurückgezogen werden.

Der Bundesrat beantragt Ihnen, den Bundesbeschluss gutzuheissen, mit welchem er ermächtigt wird, die Vorbehalte und die Auslegenden Erklärungen zu Artikel 6 EMRK zurückzuziehen.

Eintreten wird ohne Gegenantrag beschlossen

L'entrée en matière est décidée sans opposition

Bundesbeschluss über den Rückzug der Vorbehalte und Auslegenden Erklärungen der Schweiz zu Artikel 6 der Europäischen Menschenrechtskonvention

Arrêté fédéral relatif au retrait des réserves et déclarations interprétatives de la Suisse à l'article 6 de la Convention européenne des droits de l'homme

Detailberatung – Examen de détail

Titel und Ingress, Art. 1, 2

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Entwurf des Bundesrates

Titre et préambule, art. 1, 2

Proposition de la commission

Adhérer au projet du Conseil fédéral

Angenommen – Adopté

Namentliche Gesamt Abstimmung

Vote sur l'ensemble, nominatif

(Ref.: 3586)

Für Annahme des Entwurfes stimmen – Acceptent le projet:

Aeppli, Aguet, Alder, Ammann Schoch, Antille, Aregger, Baader, Bangerter, Baumann Alexander, Baumann Stephanie, Baumberger, Berberat, Binder, Blaser, Borel, Bortoluzzi, Bosshard, Brunner Toni, Bühlmann, Bühner, Carobbio, Chiffelle, Columberg, David, de Dardel, Dettling, Dormann, Dünki, Dupraz, Durrer, Eberhard, Egerszegi, Engelberger, Fankhauser, Fässler, Fehr Jacqueline, Fehr Lisbeth, Fischer-Hägglingen, Fischer-Seengen, Florio, Freund, Frey Claude, Frey Walter, Fritschi, Gadiant, Geiser, Genner, Giezendanner, Goll, Gross Andreas, Gross Jost, Grossenbacher, Guisan, Günter, Gusset, Gysin Remo, Haering Binder, Hafner Ursula, Hämmerle, Heim, Hess Peter, Hollenstein, Hubmann, Jans, Jaquet, Jeanprêtre, Jossen, Kalbermatten, Keller Christine, Kofmel, Kuhn, Kunz, Lauper, Leemann, Leu, Leuenberger, Loeb, Lötscher, Marti Werner, Maurer, Maury Pasquier, Meyer Theo, Meyer Thérèse, Mühlemann, Müller Erich, Müller-Hemmi, Oehrli, Philipona, Raggenbass, Randegger, Ratti, Rennwald, Roth, Ruffy, Schaller, Schenk, Scheurer, Schmid Odilo, Schmied Walter, Seiler Hanspeter, Semadeni, Simon, Speck, Spielmann, Stamm Judith, Steffen, Strahm, Stucky, Stump, Teuscher, Thanei, Theiler, Tschuppert, Vallender, Vermot, Vetterli, Vollmer, von Allmen, von Felten, Weigelt, Weyeneth, Widmer, Wittenwiler, Wyss, Zbinden, Ziegler (126)

Der Stimme enthalten sich – S'abstiennent:

Beck, Föhn (2)

Entschuldigt/abwesend sind – Sont excusés/absents:

Banga, Baumann Ruedi, Béguelin, Bezzola, Bircher, Blocher, Bonny, Borer, Cavadini Adriano, Cavalli, Christen, Comby, Debons, Donati, Dreher, Ducrot, Eggly, Ehrler, Engler, Epiney, Eymann, Fasel, Fehr Hans, Friderici, Gonseth, Grobet, Gros Jean-Michel, Gysin Hans Rudolf, Hasler Ernst, Hegetschweiler, Herczog, Hess Otto, Hochreutener, Imhof, Jutzet, Keller Rudolf, Kühne, Lachat, Langenberger, Maitre, Maspoli, Meier Hans, Moser, Nabholz, Ostermann, Pelli, Pidoux, Pini, Rechsteiner Paul, Rechsteiner Rudolf, Ruckstuhl, Ruf, Rychen, Sandoz Marcel, Scherrer Jürg, Schlier, Schmid Samuel, Stamm Luzi, Steinegger, Steinemann, Steiner, Suter, Tschäppät, Tschopp, Vogel, Waber, Weber Agnes, Widrig, Wiederkehr, Zapfl, Zwygart (71)

Präsidium, stimmt nicht – Présidence, ne vote pas:

Heberlein (1)

An den Ständerat – Au Conseil des Etats

99.026

Revision des Korruptionsstrafrechtes

Révision du droit pénal de la corruption

Botschaft, Gesetz- und Beschlussentwürfe vom 19. April 1999

(BBl 1999 5497)

Message, projets de loi et d'arrêté du 19 avril 1999

(FF 1999 5045)

Kategorie III, Art. 68 GRN – Catégorie III, art. 68 RCN

Gross Jost (S, TG), Berichterstatter: Zum Eintreten will ich den wohl fachkundigsten Strafrechtsexperten auf dem Gebiet des Korruptionsstrafrechtes, Mark Pieth, Ordinarius für Strafrecht und Kriminologie an der Universität Basel, zitieren: «Korruption ist eine alte Technik, die genauso zum Arsenal der Machterhaltung der römischen Kaiser, der absolutistischen Regenten der europäischen Neuzeit wie der 'Mobutus' der Gegenwart gehört.» Korruption ist auch in diesem Land spätestens seit der Affäre Raphael Huber eine nicht mehr wegzudiskutierende Realität, mit der sich Gesetzgeber und Verwaltung zu befassen haben. Es gibt Rahmenbedingungen und Entwicklungstendenzen in dieser Gesellschaft, die Korruption begünstigen und die Risiken steigern.

1. Im Zeitalter der Privatisierung und der Deregulierung wird der «flexible» Staatsangestellte gefördert. Gesetze setzen häufig nur noch den Rahmen und die Ziele staatlichen Handelns. Das gesteigerte Ermessen staatlicher Organe bedeutet auch einen Machtzuwachs, der die Risiken des Missbrauchs erhöht. Der Nachweis pflichtwidrigen Handelns wird dadurch erschwert. Sodann legt die Privatisierung von Staatsbetrieben nahe, auch Private in Erfüllung öffentlicher Aufgabe bestrafen zu können.

2. Die Globalisierung globalisiert auch die Bestechungsrisiken; vor allem in gewissen Entwicklungs- und Schwellenländern ist Korruption an der Tagesordnung. Auch schweizerische Multis haben sich, wie man den Medien entnehmen kann, diesem Korruptionsdruck teilweise gebeugt. Deshalb ist es wichtig, auch die sogenannte «transnationale Bestechung» strafrechtlich zu erfassen. Damit werden auch die Voraussetzungen für den Beitritt der Schweiz zum im Rahmen der OECD abgeschlossenen Übereinkommen vom 17. Dezember 1997 über die Bekämpfung der Bestechung ausländischer Amtsträger im internationalen Geschäftsverkehr geschaffen.

3. Die aktive Bestechung ist nicht weniger strafwürdig als die passive. Sie zerstört die Glaubwürdigkeit und das öffentliche Ansehen der Staatsorgane und damit ein Fundament unserer demokratischen und rechtsstaatlichen Institutionen. Die Strafdrohung muss deshalb für beide Bestechungsformen gleich sein und verschärft werden. Zuchthaus als Höchststrafe schlägt deshalb der Entwurf des Bundesrates vor, an dem die Kommission nichts geändert hat. Die Sanktionierung muss aus präventiven Gründen früher einsetzen. Schon die Vorteilsgewährung bzw. die Vorteilsannahme ohne unmittelbar rechtswidrige Gegenleistung, das sogenannte «Anfüttern», muss als Auffangtatbestand neu oder verschärft strafbar erklärt werden.

4. Bestechung ist kein Kavaliärsdelikt. Zur Wahrung der eminent wichtigen öffentlichen Interessen ist deshalb die abschreckende Wirkung der Strafdrohung, die sogenannte «Generalprävention», wichtig. Die Minderheitsanträge von Felten – sie werden noch begründet werden – haben deshalb nach Auffassung der Kommissionsmehrheit eine gewisse Tendenz zur Bagatellisierung in sich. Die Anträge von Felten wurden deshalb in der Kommission grossmehrheitlich abgelehnt. Auf der anderen Seite ist durchaus einzuräumen, dass es bei dieser Norm Grauzonen sozial üblicher Vorteilsgewährung gibt. Denkbar sind auch Fälle, in denen die Tat selbst oder das Verschulden nicht schwerwiegen. Im Sinne der Ver-

Europäische Menschenrechtskonvention. Artikel 6

Convention européenne des droits de l'homme. Article 6

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1999
Année	
Anno	
Band	V
Volume	
Volume	
Session	Herbstsession
Session	Session d'automne
Sessione	Sessione autunnale
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	14
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	99.032
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	07.10.1999 - 08:00
Date	
Data	
Seite	2118-2119
Page	
Pagina	
Ref. No	20 046 542

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.
Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.
Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.